

sont admis à prendre part aux affaires publiques : ils votent pour les membres du parlement ; leur entrée en scène fit sensation, car pour ce premier essai politique on oublia d'envoyer à temps l'urne légale. Que faire ? Renoncer à ses droits ? Quel crève-cœur ! — Point du tout. Un marchand sortit de ses étagères une belle boîte d'eau de Floride. Par l'ouverture pratiquée dans le couvercle passèrent tous les bulletins au nom du même candidat, un conservateur ; tandis que dans tout le pays le triomphe fut aux libéraux. (*Événement*, janvier 1892.) Ce vote ingénu parut suspect à plusieurs et fit du bruit, mais comment contester sa sincérité ? On laissa l'heureux élu savourer en paix le parfum de sa victoire. Et l'on garde au musée du Parlement de Québec la boîte illustre comme *ex-voto* d'un impromptu électoral (1).

De nouvelles sources de richesses surgissent et demandent des bras ; on exploite le bois des forêts, on ouvre des chantiers, la Côte prend chaque année du développement. Et quelles transformations ne s'accompliront pas si l'on juge de l'avenir par le passé d'un demi-siècle ? Mais aussi l'esprit des temps nouveaux, qui souffle partout, commence à lever ; le luxe surtout envahit les plus petites maisons : telle grand'mère a fait sa première communion en sabots, qui voit sa petite-fille parée comme une reine. Plaise à Dieu que le courant du progrès n'entraîne point dans son tourbillon les traditions de foi qui ont fait ces familles si françaises et si chrétiennes !

P. BROCHARD.

(*Les SS. Cœurs de Jésus et de Marie*, Paris.)

---

(1) « L'heureux élu » eut plus de peine que cela à savourer le parfum de sa victoire, ainsi qu'en témoignent les annales judiciaires de Chicoutimi. — Quant à la « boîte illustre », le directeur du musée provincial nous assure qu'elle ne se trouve pas dans les collections dont le soin lui est confié. Nous croyons plutôt que ce souvenir historique est conservé dans un musée de Chicoutimi.